



AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

FEUILLET DE ST SYMÉON

N°245 DIMANCHE DU CENTURION COMPLÈMENT 2024

Le présent feuillet complète les feuillets N° 24, 82, 134 et 188 des années précédentes que l'on peut télécharger aux adresses

- <http://saintsymeon.fr/feuillets2020/feuillet024.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2021/feuillet080.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2022/feuillet134.pdf>
- et • <http://saintsymeon.fr/feuillets2023/feuillet188.pdf>

**Homélie du P. Boris Bobrinsky
pour le 4e Dimanche de la Pentecôte 1991**

Le Centurion

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Combien de fois dans l'Église n'avons-nous pas entendu et peut-être ne nous sommes-nous pas dit nous-mêmes ces paroles du centurion lorsque Jésus veut venir dans sa maison et que le centurion, saisi de crainte, de vertige peut-être, dit au Seigneur : « *Seigneur, je ne suis pas digne que tu rentres sous mon toit, sous le toit de ma maison, mais dis seulement une parole, et mon serviteur sera guéri.* »

Cette parole croyante (poignante) a suscité l'admiration du Seigneur. Il a guéri l'enfant malade, mais là, il y a plus que cela, il y a un témoignage public donné par Jésus : « *En vérité, même en Israël, je n'ai pas trouvé une aussi grande foi* ». Et il arrive qu'en dehors d'Israël et en dehors de l'Israël spirituel qui existe aussi, nous trouvons quelquefois une grande foi, une foi qui doit nous mettre dans l'admiration et dans la honte aussi, car notre foi est si faible.

Mais il y a encore autre chose que je voudrais dire, je voudrais dire que nous sommes nous-mêmes partagés, quand nous sommes devant le seigneur, entre d'une part le désir d'être avec lui, et lui, avec nous, de l'accueillir dans la maison de notre cœur, et d'être nous-mêmes à l'aise dans la maison de Dieu. C'est naturel et c'est la raison d'être de l'Église. C'est la raison d'être de notre foi, notre foi nous entraîne nous élève vers Dieu et nous sommes appelés à entrer dans l'intimité de Dieu à être ses fils, ses filles, à être ses enfants. À être ses enfants dans le sens le plus fort, le plus réaliste, le plus vécu de ce terme, à tel point que nous pouvons appeler Dieu « *Père* » en donnant au mot « *Père* » toute sa signification, toute sa tendresse.

Mais il y a un recul quelquefois dans notre propre cœur, dû peut-être partiellement à notre état d'indignité à notre péché, et dû aussi bien sûr à la grandeur de Dieu. Où est la frontière entre l'un et l'autre ? Où est la frontière entre notre indignité, et le fait que nous sommes très humbles, je dirais écrasés par la puissance, par la sainteté, et par l'amour même infini de Dieu qui vient à nous. Nous nous sentons tellement indignes, tellement fragiles, tellement créatures, tellement « argile », je dirais, devant Dieu.



Et parfois, quand nous disons « *oui, je ne suis pas digne, Seigneur, que Tu viennes dans ma maison* », alors ce sentiment d'indignité peut devenir tellement fort, tellement grand que nous n'allons pas plus loin, que nous ne cherchons pas à dépasser ce sentiment d'indignité. Nous restons là quelque part au loin, regardant le Seigneur à la porte. Quelquefois aussi peut-être, il y a là un alibi à notre paresse. « Oui, je ne suis pas digne de venir communier. Oui, je ne suis pas digne de venir vers le Seigneur et alors je ne fais pas d'effort ». Il y a un alibi, par conséquent un mensonge intérieur.

Dans l'Église catholique, ces paroles du centurion, « *je ne suis pas digne que tu viennes sous mon toit mais dis seulement une parole et mon âme sera guérie* », sont dites à chaque messe, à chaque liturgie, avant la Sainte Communion.

« *Dis seulement une parole* »... Nous savons que la parole du Seigneur suffit pour nous absoudre, pour nous pardonner et pour nous guérir.

Dans les prières de préparation de la Sainte Communion de l'Église orthodoxe, nous trouvons une prière qui est attribuée à saint Jean Chrysostome, et qui reprend, elle-aussi, cette parole du centurion, et je voudrais vous la lire :

« *Maître et Seigneur, je ne suis pas digne que Tu entres sous le toit de mon âme, mais, puisque Tu veux, Toi, ami des hommes, habiter en moi, je m'approche avec hardiesse. Tu ordonnes que j'ouvre les portes que Toi seul a créées pour entrer avec Ton amour constant. Tu entreras et tu illumineras ma pensée souillée. Je le crois, car Tu n'as pas chassé la courtisane venue en larmes vers Toi, ni repoussé le publicain repentant. Mais tous ceux qui venaient à Toi, par la pénitence, Tu les as placés au rang de Tes amis, Toi qui es le seul Béni en tout temps, maintenant, et dans les siècles sans fin. Amen* ».

J'ai voulu vous lire cette prière en entier, parce qu'elle découle de ce sentiment d'indignité qui est, je pense, nécessairement le point de départ de notre approche vers Dieu, qu'on peut appeler « *la crainte de Dieu* » et dont il est question dans les Écritures : « *Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de Dieu* ». Et cette crainte de Dieu, nous ne devons pas trop facilement l'évacuer pour soi-disant nous installer avec nos gros sabots et nos souliers, nos pieds souillés dans la maison de Dieu, j'ai bien dit nos pieds souillés. Cela signifie que nos pieds eux-mêmes doivent être lavés. Les pieds symboles du corps entier, bien sûr. Rappelons-nous le lavement des pieds avant la Sainte Communion de la Sainte Cène du Seigneur. Nous ne pouvons pas entrer dans le désordre et l'impureté de notre cœur dans la maison de Dieu, car « *rien d'impur, dit saint Paul, ne peut entrer dans le Royaume de Dieu* ». Il faut nous purifier, et comment pouvons-nous nous purifier si nous n'avons pas avant tout le sentiment puissant, le sentiment douloureux, brûlant de notre propre indignité, qui nous pousse à nous dire ces paroles du centurion : « *Je ne suis pas digne, Seigneur, que Tu entres sous le toit de ma maison* ». Saint Jean Chrysostome et l'Église nous aident à aller plus loin : « *Mais puisque Tu veux, comme Ami des hommes, habiter en moi, je m'approche avec hardiesse. Tu ordonnes que j'ouvre les portes que Toi seul a créées.* »

Le Seigneur ne s'arrête pas là et il désire, il veut, il ordonne que nous ouvrons les portes de notre cœur, c'est-à-dire que nous l'accueillions en nous, et alors nous pénétrons dans le mystère de l'amour de Dieu, de cet amour de Dieu dont parle l'apôtre Jean lorsqu'il dit que l'amour de Dieu bannit la crainte. Plus la crainte de Dieu, plus ce sentiment d'indignité devant Dieu auront été réels et vécus au plus profond de nous, plus nous pourrons en profondeur, en réalité, en expérience, vivre l'amour de Dieu comme un amour qui pardonne, qui rétablit, qui relève, qui nous unifie désormais à Dieu et qui nous rend véritablement, et pour toujours ses enfants.

Donc retenons cette parole du centurion, ne l'évacuons pas, n'en faisons pas l'oubli trop facilement dans notre existence, mais sachons aussi que par la grâce de Dieu, nous

ne sommes pas seulement des repentants : nous sommes aussi des pardonnés. Nous sommes aussi des adoptés, des fils adoptifs dans la réalité de l'adoption, c'est-à-dire que la grâce éternelle, qui est la vie même de Dieu, vit en nous et que la gloire qui était en Jésus encore Fils éternel avant les siècles, cette gloire nous est donnée par l'Esprit Saint par cette Pentecôte permanente qui est répandue sur nous, et qui inaugure en nous la Vie éternelle.

Ainsi sachons que notre vie chrétienne, notre vie dans l'Église, passe et s'inaugure nécessairement dans la crainte de Dieu, dans la repentance profonde, mais qu'elle va plus loin et plus haut et que nous sommes incorporés, affiliés, adoptés et que vraiment nous devenons enfant aimé, et chacun étant unique, chacun avec son propre nom, chacun connu et aimé de Dieu pour l'éternité.

Amen.

VIENT DE PARAÎTRE



Le recueil d'homélie (1981-2002) du P **Boris Bobrinsky**
« **Viens Esprit de Vérité** ».

peut être commandé aux **Éditions du Cerf**

<https://www.editionsducerf.fr/librairie/livre/20662/Viens-Esprit-de-verite>

Le numéro 275 de **Contacts** est consacré à

« **Un grand pasteur et théologien le Père Boris Bobrinsky (1925-2020)** »

Contacts : 61 allée du Bois de Vincin 56000 Vannes

• Site : <http://revue-contacts.com>

• Courriel : postmaster@revue-contacts.com